

UNE RECETTE POUR 2027,

Soyons lucides, les candidats de droite et de centre-droit n'arriveront pas à présenter une candidature unique.

Soyons pragmatiques, les initiatives innovantes souhaitant faire reposer les élections sur le monde associatif et les collectifs ne viendront pas à bout du système électoral vertical qui met en avant les partis.

Soyons réalistes, Tondelier, Autain et Faure, les trois principaux rescapés d'une primaire de la gauche, ont échoué : la guerre des Trois n'aura pas lieu ! Et Ruffin a fait cavalier seul trop tôt.

Soyons raisonnables, seuls deux candidats, qui viennent de lancer leur campagne en Seine-Saint-Denis, restent crédibles. Pour Mélenchon, et son idée audacieuse de la "nouvelle France", Saint-Denis était une évidence. Pour Glucksmann, encore pseudo-candidat, en quête d'un profil plus populaire, les Docks d'Aubervilliers étaient une nécessité.

On en revient au schéma éprouvé des deux gauches dites irréconciliables : rupture contre réformisme. Les espoirs d'union entre la social-démocratie et Die Linke ou Podemos ont fait long feu. Alexis Tsipras, ancien premier ministre grec, crée un parti rassemblant gauche radicale, social-démocratie et écologie politique. Mais une coalition baptisée "ELAS" peut-elle susciter l'espoir ?

Les deux candidats ont des ennemis au sein du PS, leurs scores dans les sondages sont comparables et seuls à permettre la présence d'un candidat de gauche au second tour. L'un lisse son profil outrancier, l'autre tente de gommer son côté "urbain CSP+ mondialisé". L'un jouit d'une stature nationale--forte de trois candidatures passées et d'un gros score à la dernière--d'une véritable incarnation et d'un programme longuement travaillé. L'autre s'appuie sur une stature européenne et une vision humaniste de la géopolitique.

Le premier peut changer profondément le pays, le second se contenterait de le rassurer.

Les risques d'ingérence numérique étrangère dans les élections pèseront sur les deux, services secrets israéliens dans un cas, réseaux pro-russes et anti-européens dans l'autre.

Soyons politiques au sens noble du terme, avec pour perspective de battre l'extrême droite. Organisons un duel démocratique dans un périmètre couvrant l'ensemble des sympathisants de gauche. Les candidats diffèrent sur les sujets internationaux et sur

l'Europe mais une coalition en vue des législatives devrait surmonter ces désaccords.

Partisans du perdant et abstentionnistes auront ensuite le choix entre se rallier au vainqueur et installer l'extrême droite au pouvoir. Pour battre celle-ci, il faudra répondre aux grands défis du moment : inflation, pouvoir d'achat, croissance des injustices sociales et ravages climatiques du phénomène El Nino.

La gauche est largement mieux armée sur ces sujets.

Patrick Salez